

aventure, ces secrets de métier, ces nouvelles dénaturées, ces médisances, ces calomnies n'ont pas de raison d'être offerts en pâture, dans leur crudité souvent repoussante, toujours souverainement inconvenante à des milliers de lecteurs qu'on pourrait fort bien autrement intéresser. Que l'on mentionne un fait quelconque appelé à devenir de notoriété publique, passe ; mais qu'on analyse de pareils sujets, qu'on les dissèque pour exposer ces débris informes au grand public, voilà qui est tout à fait malséant.

C'est cette vile et déshonorante besogne, pourtant, que l'on voit s'opérer dans certains journaux, trop avides de succès populaires, ou trop peu prudents. Et malheureusement il faut le dire, dans cette presse où l'on tyrannise la morale, où l'on compromet les intérêts sociaux, où trop souvent même on ridiculise la religion, certains journaux canadiens-français et catholiques n'ont pas craint d'être comptés. Il s'en est trouvé d'entre eux pour oser commettre de ces graves indiscretions, pour ne pas dire plus.

Oh ! ces entrevues à l'éclosion dangereuse, qu'on croit faire mieux avaler au bon public en les décorant du titre ronflant d'*interview*, ces rapports trop épicés et au trop grand complet, combien n'est-il pas de nos journalistes qui aient déjà à s'en reprocher, volontairement ou par mégarde.